



Gustave Doré

Le musicien fut d'abord reçu par un laquais bleu, qui le présenta à un laquais vert. (Page 1151.)

dres d'Athos le seul poste qui pût le protéger. Il avait un mille de chaussée à traverser pour regagner son camp.

Le brouillard montait avec une telle intensité, qu'à peine pouvait-on distinguer les objets à une distance de dix pas.

Monck crut alors entendre comme le bruit d'un aviron qui battait sourdement le marais à sa droite.

— Qui va là ? cria-t-il.

Mais personne ne répondit. Alors il arma son pistolet, mit l'épée à la main, et pressa le pas, sans cependant vouloir appeler personne. Cet appel, dont l'urgence n'était pas absolue, lui paraissait indigne de lui.

— La suite au prochain numéro. —

SCÈNES

DE

LA VIE DE BOHÈME

PAR

HENRY MURGER

(Suite.)

Quelques pages copiées dans le *brouillard* de sa tenue de livres pourront, mieux que toutes les explications les plus détaillées, donner une idée de l'universalité de son commerce.

20 mars 184...

— Vendu à M. L..., antiquaire, le compas dont Archimède s'est servi pendant le siège de Syracuse, 75 fr.

— Acheté à M. V..., journaliste, les œuvres complètes, non coupées, de M. \*\*\*, membre de l'académie. 40 fr.

— Vendu au même un article de critique sur les œuvres complètes de M. \*\*\*, membre de l'Académie, 30 fr.

— Vendu à M. \*\*\*, membre de l'Académie, un feuilleton de douze colonnes sur ses œuvres complètes, 250 fr.

— Acheté à M. R..., homme de lettres, une appréciation critique sur les œuvres complètes de M. \*\*\*, de l'Académie française, 10 fr.; plus 50 livres de charbon de terre et 2 kilogrammes de café.

— Vendu à M. \*\*\* un vase en porcelaine ayant appartenu à madame Dubarry, 18 fr.

— Acheté à la petite D... ses cheveux, 45 fr.

— Acheté à M. B... un lot d'articles de mœurs et les trois dernières fautes d'orthographe faites par M. le préfet de la Seine, 6 fr.; plus une paire de souliers napolitains.

— Vendu à mademoiselle O... une chevelure blonde, 420 fr.

— Acheté à M. M..., peintre d'histoire, une série de dessins gais, 25 fr.

— Indiqué à M. Ferdinand l'heure à laquelle madame la baronne R. de P... va à la messe.

— Au même, loué pour une journée le petit entresol du faubourg Montmartre, le tout, 30 fr.

— Vendu à M. Isidore son portrait en Apollon, 30 fr.

— Vendu à mademoiselle R... une paire de homards et six paires de gants, 36 fr. (Reçu 2 fr. 75 c.)

— A la même, procuré un crédit de six mois chez madame \*\*\*, modiste. (Prix à débattre.)

— Procuré à madame \*\*\*, modiste, la clientèle de mademoiselle R... (Reçu pour ce, trois mètres de velours et six aunes de dentelle.)

— Acheté à M. R..., homme de lettres, une créance de 420 fr. sur le journal \*\*\*, actuellement en liquidation, 5 fr.; plus deux livres de tabac de Moravie.

— Vendu à M. Ferdinand deux lettres d'amour, 42 fr.

— Acheté à M. J..., peintre, le portrait de M. Isidore en Apollon, 6 fr.

— Acheté à M. \*\*\* 75 kilos de son ouvrage, intitulé : *Des Révolutions sous-marines*, 15 fr.

— Loué à madame la comtesse de G... un service de Saxe, 20 fr.

— Acheté à M. \*\*\*, journaliste, 52 lignes dans son *Courrier de Paris*, 400 fr.; plus une garniture de cheminée.

— Vendu à MM. O... et C<sup>e</sup> 52 lignes dans le *Courrier de Paris* de M. \*\*\*, 300 fr.; plus deux garnitures de cheminée.

— A mademoiselle S. G..., loué un lit et un coupé pour un jour (néant). (Voir le compte de mademoiselle S. G..., grand livre, folios 26 et 27.)

— Acheté à M. Gustave C... un mémoire sur l'industrie linière, 50 fr.; plus une édition rare des œuvres de Flavius Josèphe.

— A mademoiselle S. G..., vendu un mobilier moderne, 5,000 fr.

— Pour la même, payé une note chez le pharmacien, 75 fr.

— *Id.* Payé une note chez la crémère, 3 fr. 85 c.

Etc., etc., etc.

On voit, par ces citations, sur quelle immense échelle s'étendaient les opérations du juif Médicis, qui, malgré les notes un peu illicites de son commerce infiniment éclectique, n'avait jamais été inquiété par personne.

En entrant chez les bohêmes avec cet air intelligent qui le distinguait, le juif avait deviné qu'il arrivait à un moment propice. En effet, les quatre amis se trouvaient en ce moment réunis en conseil, et, sous la présidence d'un appétit féroce, dissertaient la grave question *du pain et de la viande*. C'était un dimanche de la fin du mois ! Jour fatal et quantième sinistre.

L'entrée de Médicis fut donc acclamée par un joyeux chorus; car on savait que le juif était trop avare de son temps pour le dépenser en visites de politesse; aussi sa présence annonçait-elle toujours une affaire à traiter.

— Bonsoir, messieurs, dit le juif, comment vous va ?